Raison garder

La pandémie covid-19 a bousculé beaucoup de certitudes et ses conséquences à long terme sont inconnues. Impressionnant, ce qu'a pu provoquer un virus, guère plus qu'un bout de chaîne moléculaire, en quelques mois, sur l'ensemble de la planète. Cette grande déstabilisation des humains par un virus nous rappelle que nous sommes des animaux, avec un système immunitaire moins performant que celui des chauves-souris face au Sars-CoV-2 et une hémoglobine moins performante que celle d'un ver marin.

Les avions et les automobiles sont restés au parking, et des animaux sauvages ont retrouvé leur liberté de mouvement, jusqu'à se promener en centre-ville.

Cette pandémie est une leçon d'humilité parce que nos principales armes ont été le confinement chez soi, la distanciation entre congénères, le port d'un morceau de papier ou de tissu devant la bouche pour arrêter les postillons, et le lavage des mains avec de l'eau et du savon ou de l'alcool. Pris de court ou de vitesse, voire mal préparés, les gouvernants eux aussi ont été rappelés à l'humilité, plus ou moins selon les pays.

L'économie de nombreux pays sera probablement durablement affectée, des centaines de millions de personnes en seront appauvries, voire affamées, autant pourraient souffrir de conséquences sanitaires déléteres.

Certains dogmes courants au début du 21^e siècle sont ou ont été remis en cause : la liberté de circuler, l'équilibre budgétaire, le libre-échange, la globalisation.

Dans le domaine de la santé, la médecine fondée sur les preuves a été attaquée par certains comme ennemie des soins, et on a vu se multiplier des "études" artisanales, souffrant de multiples biais. Comme s'il ne fallait plus tenir compte des risques des traitements envisagés, comme s'il ne fallait pas tenir compte de l'évolution naturelle de la maladie pour juger de l'effet de tel ou tel médicament. Comme s'il ne fallait pas évaluer méthodiquement les options de traitement pour d'abord ne pas nuire au patient, ni dilapider les ressources communes.

Une partie importante de notre capacité à faire face durablement à la pandémie covid-19 passe par la démarche épidémiologique et par la recherche et le développement de médicaments et de vaccins, dont ne sont pas capables les chauves-souris ni les vers marins. Cela s'appuie sur ce que l'esprit humain a acquis en termes de sciences et de méthodes, dont la démonstration de la preuve, et l'esprit critique exercé à bon escient. En médecine comme ailleurs, sans pensée magique.

Prescrire